

L'article, après avoir donné une brève présentation biographique du juriste et homme politique Viglius van Aytta et du poète Jean Second, s'efforce de déterminer ce que le premier pense du second et quelle conception il se fait respectivement du droit et de la poésie.

Viglius van Aytta, admirateur de Budé et d'Alciat, est un de ces humanistes qui entendent rénover la science juridique en la fondant sur le mariage du droit et de l'étude des lettres – même si, contrairement à d'autres, il ne rejette pas entièrement le travail des commentateurs et, dans sa pratique de professeur, a tenté de maintenir un juste milieu entre leur rejet total et leur lecture exclusive. Ce juriste adopte par ailleurs une *persona* à travers laquelle il exprime un regret d'avoir choisi le droit de préférence aux lettres, et se construit un *ethos* de modestie exacerbée à propos de ses propres œuvres, tandis qu'il exprime une admiration sincère et touchante pour celles de son ami et déplore de ne pas être capable, à la mort de celui-ci, d'écrire une nénie littéraire digne de lui.

Bibliographie (sélection)

- *Vita Viglii ab Aytta Zuichemi, ab ipso Viglio scripta...*, éd. C. P. Hoyneck van Papendrecht, La Haye, Block, 1743.
- J.-P. Guépin, *De drie dichtende broers. Grudius, Marius en Secundus in brieven*, Groningen, Styx, 2000.
- M. Ducos, *Prosateurs latins en France au XVI^e siècle*, éd. J. Chomarat, Paris, PUPS, 1987.
- F. Postma, *Viglius van Aytta als humanist en diplomaat (1507-1549)*, Zutphen, Walburg Pers 1983.